


Belgique-België  
P.P.  
1099 Bruxelles X  
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

The logo consists of the words 'LA GAZETTE DE POVERELLO' arranged in an arc. In the center, there is a large, bold, black letter 'T'. Below the 'T', there are two stylized line drawings of buildings, one on the left and one on the right, flanking the base of the 'T'.

Numéro 1/2006 (jan-fév-mars)

Périodique trimestriel  
Bureau de dépôt Bruxelles X  
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde  
Poverello a.s.b.l.  
Rue de l'Economie 4  
1000 Bruxelles  
Tél. 02/511.52.12  
Compte 001-0865703-54  
<http://www.poverello.be>

**CHERS AMIS DE POVERELLO,**

'...nous ne sommes pas créés pour ce monde, ce n'est qu'un passage, et la souffrance, aussi bien que les joies, me montrent la Voie...' Jean Vermeire dans sa lettre de mars 1988.

Plusieurs amis de Poverello sont décédés ces derniers mois. Au Poverello ils ont trouvé un peu de paix et de chaleur humaine, mais ils ont chacun à leur façon, contribué à cette grande famille qu'est le Poverello. Une partie de notre chemin de vie nous l'avons fait ensemble. Nous sommes très reconnaissants pour tout ce qu'ils ont fait et pour ce qu'ils ont été pour nous. Mais on leur doit un grand merci d'avoir pu faire quelque chose pour eux !

Ce départ, parfois si inattendu, nous rappelle que chacun, un jour ou l'autre, devra quitter notre terre. Auguste (88a), le plus âgé des hotes de Poverello de Banneux le dit d'une façon franche : 'Il n'y a qu'une chose qu'on doit faire dans sa vie : c'est mourir !' mais il ajoute immédiatement : 'mais je ne suis pas pressé !'

Il est fort clair que pour chacun de nous viendra le moment de quitter cette terre, de lâcher 'notre' vie ! Nous avons plutôt l'impression qu'on nous prend la vie, comme un voleur dans la nuit. C'est peut-être parce que la mort met tant de choses en question que nous essayons de la bannir. Plutôt on devrait apprendre à vivre avec la mort et nous y préparer.

La mort nous met face à la fragilité de la vie et elle relativise aussi très fort notre propre petite personne. La belle voiture de sport, notre compte d'épargne, nos diplômes,... tout cela ne nous servira plus à rien. On devra tout laisser.

En présence de la mort les priorités ne sont plus les mêmes. Soudain, on arrive à remettre des choses importantes et urgentes. On constate que nous, êtres humains, nous courons derrière des choses, et une fois que nous y sommes arrivés nous courons derrière autre chose. Nous avons mis notre but tellement près de nous que nous ne voyons pas que nous tournons en rond. Nous nous sommes laissé endormir par du pain et des jeux et nous ne cherchons plus le vrai sens de notre vie.

Nous avons oublié que nous sommes en route. Jean Vermeire a découvert à 55 ans et après beaucoup de détours le Chemin, la Vérité et la Vie. Dans sa lettre de mars 1992 il écrit : ... « ...Peut-être es-tu, petite sœur, petit frère, qui lis mon humble témoignage d'amour, un de ceux qui cherchent, qui pataugent, qui se révoltent, qui souffrent; crois-moi, ce dont je te parle, n'a rien de pédant mais sort droit de mon cœur, de ce cœur qui était tellement endurci et malade que rien ne pouvait plus le sauver sinon Jésus Lui-même.

Ouvre ton cœur, laisse-toi regarder par ton Sauveur et ta douleur s'évanouira; tu connaîtras une paix toute nouvelle. Ouvre ton cœur aux autres, laisse-toi malaxer par leur souffrance et tu verras la tienne fondre comme neige au soleil. Pense aux autres et tes problèmes s'effaceront.

Et surtout, exulte de joie, car 'ta récompense sera grande', tu vivras éternellement, avec tous ceux qui auront compris et qui, comme toi, auront pu accepter leur pauvreté, leur dépendance vis-à-vis de ce Père infiniment bon.

Réjouissez-vous, petite sœur, petit frère, car, vous aussi, vous allez ressusciter et ensemble, nous entrerons dans la Maison du Père où il n'y aura plus que joie, allégresse et louanges : la victoire de l'Amour. »

Chers amis du Poverello, pendant la semaine sainte nous allons commémorer la souffrance et la mort de Jésus. Ce qui semble être la fin devient un nouveau départ, aussi pour nous !

Joyeuses Paques !                      Johan

### **LE POVERELLO TONGRES REÇOIT LA VISITE DE MGR HOOGMARTENS**

Le dimanche 14 décembre, les collaborateurs se réjouissaient de la visite de l'Evêque du Limbourg. Natif de Tongres, il voulait se rendre compte du travail du Poverello et des bénévoles.

Au cours d'un entretien convivial, il y eut un large échange d'idées au sujet de la foi et de la pauvreté et l'on put poser des questions à l'évêque sur la façon de vivre et de concevoir ces deux aspects. Il fut question aussi de la « prière moderne » et Monseigneur raconta comment il la voyait aujourd'hui : la prière classique, vivre en présence de Dieu dans les tâches quotidiennes et la disponibilité aux autres.

Ce fut un après-midi enrichissant et animé, qui se termina par un moment de recueillement à la chapelle. Autour d'une tasse de café, l'évêque prit le temps de bavarder avec les bénévoles et de partager leur vécu au service des accueillis.

Hervé

### **LA SAPINIÈRE.**

A Banneux une nouvelle antenne Poverello a vu le jour. A 400 m de Poverello nous pouvons y accueillir des familles avec (petits) enfants, des petits groupes, pour des vacances ou un pèlerinage. Dans cet endroit calme à 400m du site Marial il y a une partie de la maison avec plusieurs chambres et des pièces communautaires. L'étage est accessible pour des chaises roulantes. Pour plus de renseignements sur cet accueil familial, veuillez prendre contact avec Catherine ou Magda (04/388.14.04, rue de la Sapinière 17).

## NOS DEFUNTS

•**Gilbert** (62 ans), collaborateur et ami du Poverello de Gand nous a quitté. Il était comme ça : simple, discret, sans prétention et c'est pour cela que beaucoup de gens l'appréciaient. Toujours prêt pour donner un coup de main à ceux qui étaient en difficulté, aussi bien au Poverello qu'à la Centrale des moins-valides. Il avait un grand sens des responsabilités et une conscience aigüe de son devoir. Homme de foi, il participait chaque week-end à l'Eucharistie et vivait concrètement sa foi dans tous ses actes et dans l'amour du prochain. C'était un homme paisible qui, parfois, pouvait sortir de son coin pour défendre ses idées concernant la liberté humaine qui, pour lui, était sacrée.

Nous partageons la peine de Gerda, sa chère épouse qui, au Poverello comme ailleurs, était sa proche compagne.

Marc

•**Harry** (71 ans), nous l'avons connu, durant quelques années, au Poverello. Son départ soudain nous a bouleversés. C'était un homme discret mais, bourré de talents, il mettait son énergie débordante au service des autres. Il nous apprenait la musique avec émotion, il écrivait des adaptations et exigeait de nous engagement, application et persévérance, car il croyait en nos possibilités. Homme intelligent et cultivé, il était toujours partant et les travaux ennuyeux et faciles ne le rebutaient pas. Il nettoyait, rejointoyait, peignait, travaillait le bois, bricolait et encourageait chacun d'un mot ou d'un geste.

Il jouait de l'orgue, chantait à pleins poumons et participait à la chorale paroissiale de la Place du Jeu de balle dans les Marolles à Bruxelles. Il partageait sa connaissance étendue des langues et son bagage culturel avec tous les esprits curieux et enthousiastes.

Pourtant, Harry était un solitaire, qui menait seul sa barque, indépendant. Avec une aversion pour l'administration et la bureaucratie, ce qui l'a, plus d'une fois, mis dans le pétrin.

Il jouait de différents instruments, mais c'est en arrachant des accords vibrants de sa guitare, qu'il exprimait ses sentiments refoulés, qu'il exorcisait son passé, qu'il transmutait sa recherche vitale, son aspiration à la

paix et au repos. Dans sa petite chambre du Poverello, il se sentait bien, loin de la foule, loin des confrontations difficiles.

Harry a eu sur nous tous une grande influence et nous a confronté à la complexité de notre aventure humaine. Même lorsque l'on déborde de bonne volonté, trouver un sens à sa vie, aller vers le bonheur, n'est pas un chemin parsemé de roses. On ne le trouve pas dans des programmes pré-établis et en suivant des règles bien définies.

Harry, nous te sommes reconnaissants pour tout le bien que tu nous as fait.. Tu trouvais que Noël était un temps difficile à vivre, un temps que tu vivais dans la solitude. Marie et Joseph cherchaient à ce moment un lieu tranquille et sûr. Puisses-tu être arrivé à la maison sans encombre et y avoir trouvé le repos et la paix tant recherchés, près du Seigneur.

Jan

•**Simone** (73 ans), nous a quittés après des mois de maladie, de souffrance et de combat pour la vie. Tous les lundi elle était présente au Poverello. Elle travaillait dans la grande cuisine, faisait des taches que d'autres n'aimaient pas tellement faire. Et si Sr. Béatrice lui téléphonait pour lui demander de venir un jour supplémentaire elle était toujours là.

Plusieurs fois elle a accompagné le Pèlerinage à Banneux pour aider à préparer le repas pour 600 amis du Poverello. Il fallait bien travailler mais elle disait : pour moi ce sont des vacances. Tu vivais pour les autres; pour ta famille et tes enfants, pour le Poverello, pour les malades à Lourdes... Une vie au service des autres, au service des personnes dans le besoin : 'Tout ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait'

Merci Simone, repose en paix auprès du Seigneur ressuscité !

Sr. Evelyne

•**Emile** (79 ans), quand j'ai appris à te connaître tu étais quelqu'un qui aimait bien l'ambiance, danser, chanter, boire un petit verre et de temps en temps, quand ça n'allait pas, rouspeter.

Alors est venu le chemin difficile et long dans ta petite chambre, ou tu étais entouré et aidé par la famille et les amis, et tu as porté courageusement cette maladie. Un moment très intense fut quand tu as reçu la sacrement des malades. Tu étais si silencieux, paisible et heureux.

Ma dernière visite avec Johan, était très émouvante; tu ne savais plus parler mais tu disais bonjour et au revoir à tous tes amis avec tes yeux et tes mains. Très conscient tes lèvres priaient avec nous le Notre Père le Je vous salue Marie. Après tu te rendormais.

Maintenant tu es arrivé à la maison chez Notre Père plein de miséricorde et Notre Maman du ciel que tu aimais tellement visiter à Banneux.

Sr. Hilde

•En février, nous avons été surpris par la mort brusque d'**Albert** (64 ans). Il habitait au Poverello depuis 1999. Il aimait se rendre utile et faisait volontiers la vaisselle - sans arrière-pensée. Le soir quand nous faisons le service il aimait donner un coup de main ou faisait une remarque qui nous mettait à l'aise. A sa façon il a montré que même si nous ne sommes pas sans faille nous pouvons adopter une attitude qui contribue à la bonne ambiance. Les nombreuses personnes assistant aux funérailles - personnes accueillies et bénévoles confondues - en témoignent. Merci Albert !

Lucien

•**Michel S.** (65 ans) est venu me trouver un matin en me disant que son téléphone était en panne. J'ai arrangé la panne et pour tester la réparation on s'est résolu à se téléphoner tous le soirs chacun son tour pour raconter la journée. Nous nous sommes appelés tous les soirs pendant plus de six mois, puis progressivement nos appels réciproques se sont espacés dans le temps. Bientôt je découvrais que son tél était toujours fermé et qu'on ne pouvait le contacter que par le biais de la boîte vocale qu'il n'écoutait d'ailleurs pas toujours. Dans le même temps, les visites qu'il faisait au Poverello s'espaciaient jusqu'à parfois quinze jours.

J'ai fait avec lui quelques petits travaux comme porter les vidanges au container et il était toujours très dévoué. Il était toujours calmement assis à sa table et parlait assez peu avec ses voisins de table ; il paraissait en bonne santé physique et morale.

Il parlait parfois des peintures qu'il faisait à la maison et m'avait offert d'aller les voir chez lui, mais cela ne s'est jamais réalisé. C'est à Lourdes, pendant l'été 2003 que Michel fut pour nous une révélation et que nous avons appris à connaître son caractère doux et tranquille. Il s'y est visiblement plu pendant toute la durée du séjour et retrouvait toujours son chemin dans une ville où il n'était jamais venu.

Comme je ne pouvais plus le toucher directement, je me demandais ce qui se passait jusqu'au jour où une femme est passée en coup de vent m'annoncer son décès. On avait appelé la police pour ouvrir son appartement de force car on n'avait plus de nouvelles de lui depuis plus d'une semaine. Le médecin légiste a déclaré qu'il était mort depuis trois jours quand on l'a trouvé à la maison. Il est mort le 28 février 2006 et son enterrement a eu

lieu le mercredi 8 mars 2006 au cimetière d'Evere. Une messe a été célébrée à son intention le dimanche 12 mars 2006 et ses frères et soeurs y étaient présents. Je salue son départ, car il fut pour moi un très bon camarade quoique silencieux.

Michel D.

•**Elie** (59 ans), était un des plus anciens visiteurs du Poverello. Ces derniers temps on le voyait moins souvent. On voyait à sa mine qu'il avait d'importants problèmes de santé, mais malgré cela il n'avait pas perdu son sens de l'humour. Il y avait surtout beaucoup d'amis pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

Claire

•**Henk** (47ans), n'étant plus venu depuis 1 semaine, nous nous sommes renseignés et avons appris la triste nouvelle : il s'était fait attaquer dans la rue et avait succombé à ses blessures après quelques jours. Il était déjà enterré quand nous l'avons appris. Nous ne l'oublierons pas...

•Après une carrière d'infirmière-chef, **Sœur Estelle** (84 ans) commença à venir aider au Poverello en 1984. Servir le café au bar était une de ses activités. Puis elle fut responsable de l'envoi de la gazette, tout en venant aider un jour par semaine au Poverello Louvain.

Des problèmes de santé l'ont obligés à abandonner ses activités, mais elle n'a jamais oublié le Poverello.

•Nous pensons aussi à Armand (53ans), Marie-Louise (69ans), Louis (61ans), Paul (60ans), Jean (80ans). Ils venaient tous régulièrement au Poverello et sont décédés récemment.

### SAMEDI 6 mai 2006 : RENDEZ-VOUS ANNUEL À BANNEUX.

Tous ceux qui veulent fêter avec nous, rendre grâce et prier pour l'engagement des nombreux collaborateurs; pour le soutien de tant d'amis; pour le respect et l'amitié que nous expérimentons, sont attendus le samedi 6 mai à Banneux.

à 11.30h, célébration eucharistique dans la chapelle des Apparitions

à 13.00h, repas familial au Poverello

à 16.30h, café et couques au Poverello

Des bus sont organisés à partir des différentes maisons du Poverello. Les sympathisants qui désirent se joindre à un groupe prennent contact avec la maison de leur ville. On peut bien sûr venir par ses propres moyens.

## LES FETES DE FIN D'ANNEE

Elles sont déjà presque oubliées. Nous avons eu droit à un excellent repas, avec l'ambiance et le service offerts avec enthousiasme par nos « collaborateurs de circonstance » qui trouvent leur bonheur à nous gâter tout spécialement. Merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé.

Wieske, bénévole depuis bien longtemps et relevant d'une grosse opération, était témoin d'une fête de Noël particulière à Ostende. Elle nous livre ses impressions, ... « une journée typiquement Poverello » ...

Une journée pleine de surprises. Dans l'église des Dominicains, décorée pour la circonstance, c'était, pour 150 personnes de l'armée, une journée de ressourcement, une journée de rencontre. Le matin, Stéphane Sercu nous parlait du « respect de l'homme blessé » ... un témoignage émouvant qui a touché au cœur toutes les personnes présentes dans cette église où l'on n'entendait pas une mouche voler.

Stéphane trouvait les mots justes pour sortir, avec humour, les gens de leur trou ... !

Ensuite, nous fûmes invités par Sœur Annie à nous mettre à table pour un vrai menu Poverello : soupe aux tomates avec boulettes, « stoemp » et saucisses grillées, boisson, pâtisserie et café. Un menu que, même à l'armée, on n'oubliera pas de sitôt. Et tout cela pour 250 personnes, préparé avec amour par les bénévoles du Poverello. Bravo ! « Les épices du cœur » ne s'oublient pas. C'était diablement bon.

L'après-midi, étaient invités les amis de Bruges, Courtrai, Ostende et Tielt. Concert de Noël avec la Chapelle Royale Musicale de la Marine sous la direction experte du Premier Lieutenant de Vaisseau Peter Snellinckx. Au programme : Marche de l'Escorte Royale, la Muette de Portici,, Christmas Fantasy ... etc ... Après l'entracte, la marche de la Marine.

Autre surprise avec Chantal Carlin, que nous rencontrons chaque année au Poverello Bruxelles : vivant hommage à Edith Piaff, de nouvelles chansons de son répertoire. Merci aussi, Chantal, pour ton étonnant numéro « Le Mur ».

La journée se termina dans l'atmosphère de Noël, avec une Crèche vivante, entrecoupée de chants. Applaudissements à tout rompre, dans une



église bondée. Une dernière tasse de café, un petit gâteau, une ultime papote ... et c'est le retour à la maison.